

Rapport environnemental 2017/2018

## Clin d'œil

La protection de l'environnement et la lutte contre le changement climatique comptent parmi les principaux défis de notre temps. La Deutsche Bundesbank, en tant qu'institution, et chacun de ses agents, peuvent y contribuer.

La Bundesbank renforce depuis plusieurs années son engagement dans le domaine de la gestion environnementale avec pour objectif de réduire les émissions de gaz à effet de serre issues de ses processus opérationnels. Le présent rapport environnemental repose sur le système d'indicateurs de l'association pour la gestion environnementale et la durabilité dans les établissements financiers (Verein für Umweltmanagement und Nachhaltigkeit in Finanzinstituten – VfU). Les facteurs d'émission utilisés dans l'outil de la VfU reposent sur la base de données Ecoinvent (version 3.1). Les émissions de gaz à effet de serre sont mesurées en équivalents CO<sub>2</sub> (CO<sub>2</sub>e).

En 2018, la consommation d'électricité a légèrement augmenté par rapport aux années précédentes pour s'établir à 95 185 MWh. La consommation de chaleur s'est élevée en 2018 à 79 850 MWh et s'est réduite par rapport à l'année précédente. Les émissions de gaz à effet de serre qui en découlent ont fortement diminué notamment en raison de changements au niveau de l'utilisation des sources d'énergie. Les déplacements professionnels ont légèrement augmenté pour atteindre 38,5 millions de kilomètres. Les voyages de service sont principalement effectués, en fonction de la destination, par avion ou par chemin de fer. Le parc de véhicules de la banque compte de plus en plus de véhicules électriques ou hybrides.

La consommation de papier continue de diminuer et s'est élevée en 2018 à 249 tonnes. La consommation d'eau a augmenté à 301 000 m<sup>3</sup>, principalement en raison d'un besoin de climatisation accru et d'une irrigation renforcée des espaces extérieurs.

La quantité de déchets issus de billets de banque ainsi que de déchets de bureau et de construction a atteint 6 290 tonnes en 2018. La banque a recours à une vaste gamme d'agents de refroidissement et d'extinction qui ont généré en 2018 des pertes de gaz à effet de serre de 315 kg.

Les émissions de gaz à effet de serre de la banque se sont élevées en 2018 à un peu plus de 20 220 tonnes, ce qui correspond à une réduction par rapport à la valeur de base de l'année 2013/2014 (28 650 t) d'environ 29 pour cent. Une diminution sensible a également été enregistrée par rapport à l'année 2017. Chaque agent génère ainsi actuellement un peu plus de 2,0 tonnes de CO<sub>2</sub>e.

Ce fort recul est notamment dû au passage complet à l'électricité verte, à la réduction de la consommation de chaleur ainsi qu'au passage, sur certains sites, aux sources d'énergie thermique affichant un meilleur bilan en matière d'émission de gaz à effet de serre. Grâce à ces mesures, la banque a déjà atteint les objectifs fixés.

La majeure partie des émissions de gaz à effet de serre provient de l'énergie thermique, avec plus de 54 pour cent, et des déplacements professionnels, avec environ 31 pour cent. La consommation de ressources dépend principalement de trois facteurs : les caractéristiques des bâtiments, les conditions météorologiques et le comportement des utilisateurs.

Ci-dessous sont expliquées plus en détail les émissions de gaz à effet de serre occasionnées dans les domaines de l'électricité, de la chaleur, des déplacements professionnels, du papier, de l'eau, des déchets, des moyens de refroidissement et des agents de refroidissement et d'extinction.

